

## Aux ordres du starter

# Avec de si nombreux coureurs, le faux départ n'est pas permis



Au départ, les footballeurs américains de l'Université de Lausanne font office de frein pour les catégories jeunesse. PHOTOS PHILIPPE MAEDER

Pas évident de gérer une foule impatiente de courir. Surtout quand les adultes sont encore moins disciplinés que les enfants

«**T**rois, deux, un, partez!» Aux 20 km de Lausanne comme dans toutes les autres courses, le grand moment, sur la ligne de départ, c'est celui du coup de feu. A priori, c'est très simple: la course commence au coup de pistolet et se termine une fois l'arrivée franchie. Pourtant, tous ceux qui ont déjà pris part aux 20 km savent que la réalité est un peu plus compliquée. Durant les minutes qui précèdent le moment tant attendu, il se passe un tas

de choses dans l'aire de départ: entassés derrière la ligne, les coureurs ne font pas que se regarder et causer; ils se bousculent aussi. La tension et l'excitation sont à leur comble à l'approche de la libération par le starter. Celui qui gère ce moment crucial, c'est Fritz Burgener, du Stade-Lausanne, starter et responsable du site

Fritz Burgener, starter

de départ depuis de nombreuses années. «Nous n'avons pas le droit à l'erreur. Une fois le peloton de plus de 600 personnes en mouvement, impossible de l'arrêter.» L'expérience l'a prouvé, il y a deux ans, lorsqu'un ballon a explosé juste avant que le départ ne soit donné. «Tout à coup, ça a fait boum, et tout le monde était parti! Depuis, évidemment, on évite les ballons pour la décoration», rigole Fritz Burgener. Et en cas de faux départ? Si le peloton démarre trop tôt, le décalage est signalé aux chronométrateurs, qui corrigent alors l'heure de départ de quelques secondes. «En essayant de rappeler tout le monde, on perdrait au moins quinze minutes.»

«**Nous n'avons pas le droit à l'erreur. Une fois le peloton de plus de 600 personnes en mouvement, impossible de l'arrêter.**»

**Les enfants montrent l'exemple aux adultes**

Avant le départ, puis une fois la course lancée, certains sont prêts à

tout pour se faire une place aux avant-postes. Quitte à bousculer, voire piétiner les concurrents qui bloquent leur route. «Avec les gamins, on n'a pas trop de problèmes. Les adultes sont plus indisciplinés», explique le starter. Aux abords de la ligne, les bénévoles ne manquent pas de travail. Ils doivent gérer ceux qui, au dernier moment, tentent de venir se placer devant tout le monde et refréner les ardeurs de ceux qui poussent depuis derrière. Ils doivent aussi contenir ceux qui veulent partir avant les autres. Si, avant le départ, les plus jeunes respectent les ordres du starter, l'enthousiasme l'emporte dès le coup de feu. Et il n'est pas rare que des enfants se retrouvent à terre. «Si l'un d'entre eux tombe, une dizaine d'autres lui tombent dessus», explique Fritz Burgener. En général, le premier à se casser la figure ne se relève pas sans dom-

mage.» En fin de compte, ce ne sont pourtant pas les enfants, mais les parents qu'il faut raisonner lorsque de tels incidents surviennent. «Il n'est pas rare qu'on se fasse engueuler. On nous traite d'irresponsables, mais quand on leur demande comment il faudrait faire, ils n'ont pas de solution.»

Comme dans toutes les grandes courses, à Lausanne, on s'emploie à éviter les chutes. Dans ce but, on fait appel, pour les départs des catégories jeunesse, à l'équipe de football américain de l'Université de Lausanne (LUC). Bardés de leur armature de protection, les solides joueurs font d'abord office de frein sur la ligne, puis de neutralisateurs de course sur les 100 premiers mètres.

Le contraste avec les enfants en short et T-shirt fait sourire. Pourtant, qu'on ne s'y trompe pas, les colosses ont



C'est l'occasion, pour les enfants, de découvrir la course à pied.

fort à faire. «Les petits sont très nombreux. Ils se faufilent partout. Une fois, un des joueurs s'est lui-même retrouvé au sol parce qu'un bambin lui avait filé entre les jambes, avant de s'étaler juste devant lui», sourit Andrea Bonanomi, joueur et président du club universitaire. Avant d'ajouter: «Pour notre équipe, les 20 km, c'est toujours une sortie sympa. C'est important d'être de la fête.» Sans jamais perdre le sourire, les footballeurs américains effectuent leur job avec le plus grand sérieux. «Il faut être bien concentré pour s'élancer au bon moment. Pour y arriver au mieux, nous organisons même des tests à l'entraînement les semaines avant la course», glisse Andrea Bonanomi. Le 26 avril, le premier coup de feu de la journée sera donné à 9 h pile. On s'en réjouit déjà.

Guillaume Laurent

PUBLICITÉ

Lausanne  
CAPITALE OLYMPIQUE

LIBERTÉ  
PACIFÉ  
canton de  
vaud

FONDS DU SPORT VAUDOIS

LE MUSEE  
OLYMPIQUE

world archery

**TIR A L'ARC**  
**Finale de Coupe du Monde**  
**6 - 7 Septembre 2014**

Swiss Archery

TIR A L'ARC  
Finale de Coupe du Monde  
Lausanne  
6 - 7 septembre 2014